

IMPACT MACROECONOMIQUE DES SERVICES DE PAIEMENT MOBILE – UNE ENQUÊTE DE RECHERCHE DE PREUVES

Présenté par
Dr. Iyabo Masha
Représentant du FMI pour la Sierra Leone
Freetown, Sierra Leone

à:

International Growth Centre / London School of Economics & Political Science Regional Workshop
Freetown, Sierra Leone
14 Mars, 2016



The views expressed herein are those of the author and should not be attributed to the IMF, its Executive Board, or its management.

Présentation générale et Plan de la Présentation

- Remarques Introductives
- Argent Mobile Money: Définition et Questions clés
 - Recherche d'Évidences
- Quelques Questions de Politique Émergentes
 - Conclusion
 - Références

Argent Mobile: Définition et Questions clés

- Argent Mobile et Systèmes de Paiement
 - Croissance et Tendances
 - Considérations clés

Argent Mobile et Systèmes de Paiement

- *Argent Mobile*: Les Paiements sont initialisés et transmis par l'accès to dispositifs qui sont connectés à des réseaux de communications mobiles.
- *Banque Mobile*: L'utilisation d'un téléphone mobile pour accéder aux services bancaires et pour réaliser des transactions financières. Elle se réfère seulement aux clients ayant des comptes bancaires.
- Banques vs. Non-banques? Globalement, les banques continuent d'avoir un rôle actif dans les paiements mobiles avec plus de la moitié des pays enquêtés en 2010 qui déclarent des accès des mobiles à des comptes bancaires (Banque Mondiale, 2014)

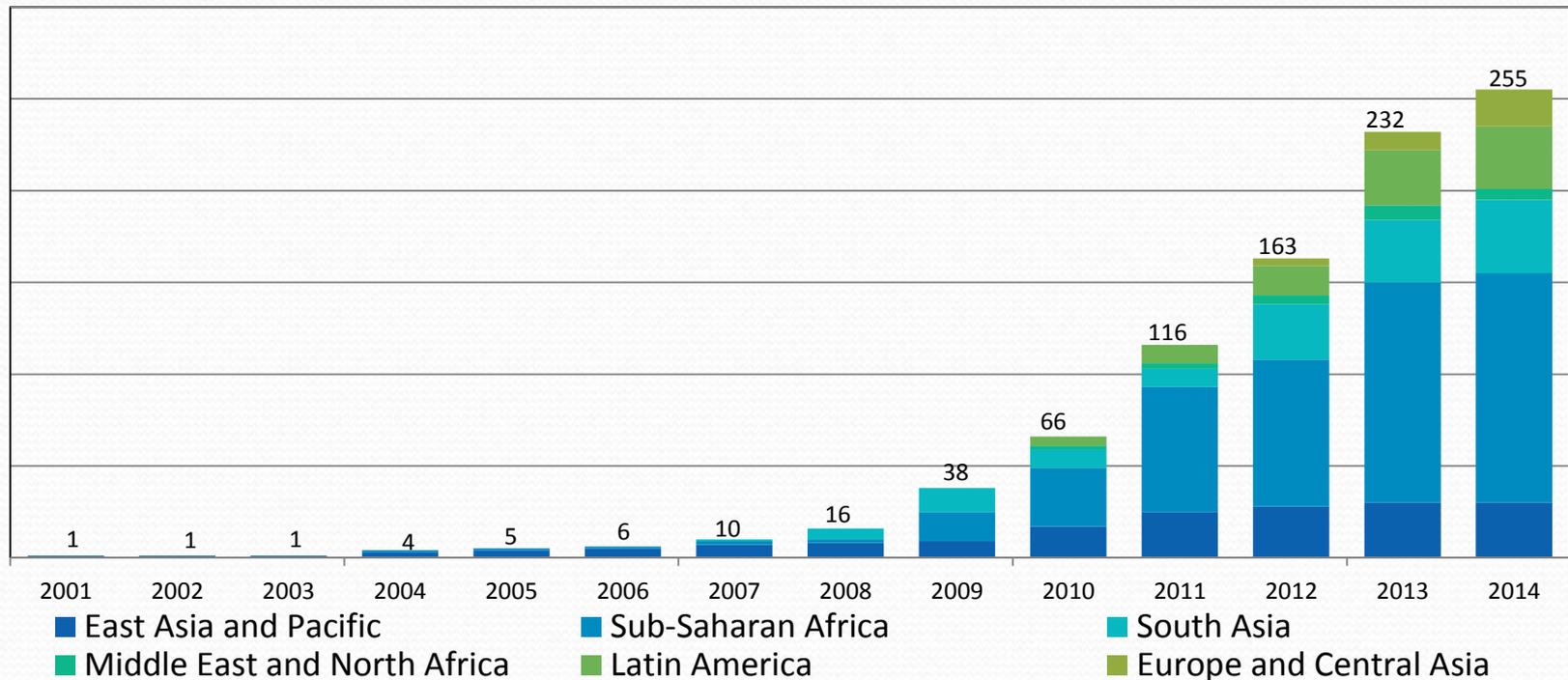
Différences clés

- Le financement des paiements bancaires mobiles est généralement placé dans les banques sous la forme d'un compte de dépôt ou de crédit actionné par les clients.
- L'argent mobile provient de "fonds de la clientèle stockés" tenus par les opérateurs de réseaux mobiles (MNO).
- Les banques centrales continuent d'être le régulateur des services bancaires mobiles, tandis que dans de nombreux cas, les transactions d'argent mobile reposent sur les lois sur le commerce / les lois sur les sociétés, car ces services sont exploités par les MNO, qui sont non fondés sur une banque.

Croissance Globale

- Selon les données de la GSMA, à partir de Décembre 2014, il y avait 255 services actifs d'argent mobile dans 89 marchés par rapport à 232 services actifs en 2013. La croissance depuis 2010 est presque le triplement.
- Les comptes enregistrés ont également augmenté. Le nombre de comptes d'argent mobile enregistrés a augmenté pour atteindre 299 millions à l'échelle mondiale à la fin de Décembre 2014. Dans les trois quarts des marchés où l'argent mobile est disponible, les points de vente des agents sont plus nombreux que les agences bancaires (FMI FAS, 2014).
- La Base de Données de la Banque mondiale Findex (2014) rapporte qu'entre 2011 et 2014, le nombre global de sous-bancarisées a chuté de 20 pour cent à 2 milliards de personnes.

Services actifs d'Argent Mobile par Région: 2001-2014

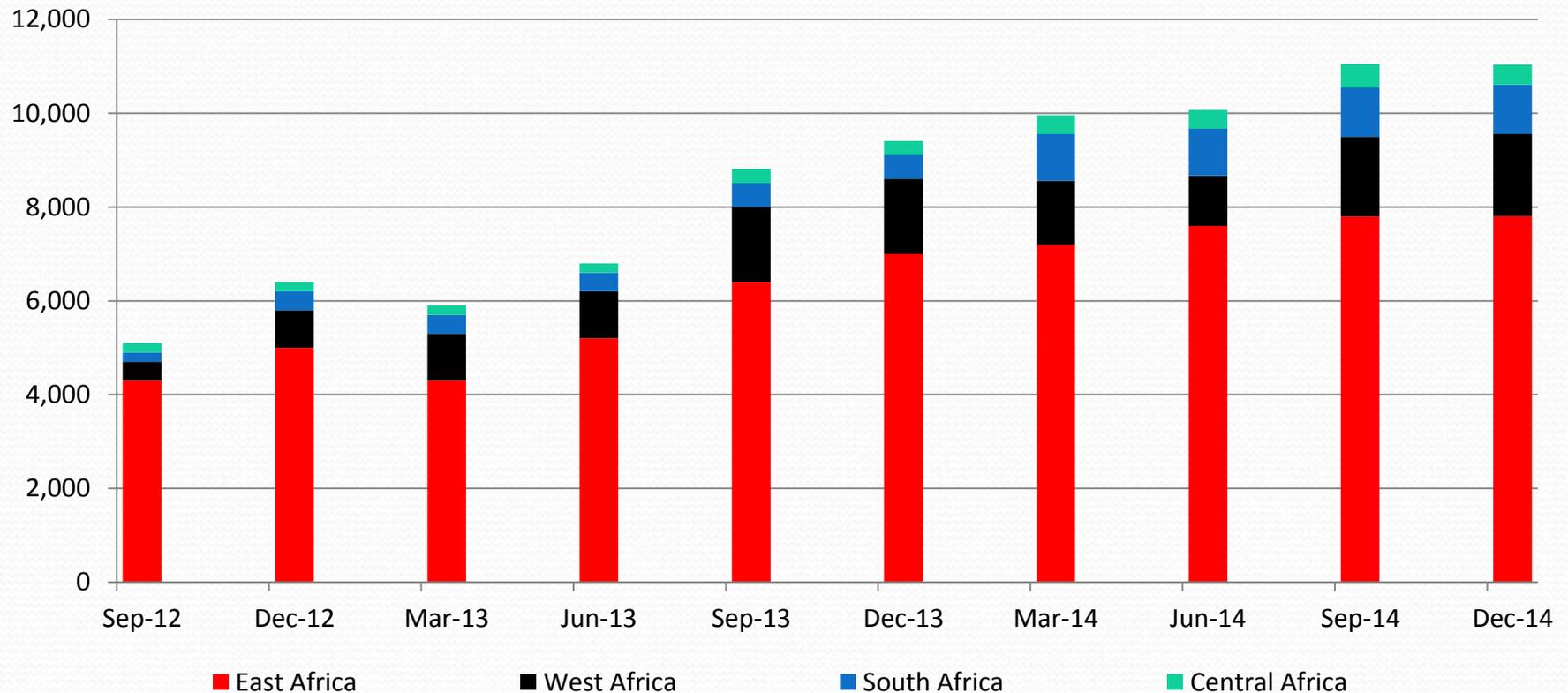


Data source: GSM Association (Groupe Spécial Mobile) Database, 2015

Croissance en Afrique

- L'Afrique du Sud a été le premier pays à donner une licence à une société d'exploitation d'argent mobile en 2004. Les services d'argent mobile ont commencé au Kenya, le pays ayant l'utilisation la plus répandue en 2007.
- En 2014, l'Afrique subsaharienne a enregistré le plus haut niveau de pénétration de l'argent mobile de toutes les régions: 23% des connexions mobiles en Afrique sub-saharienne étaient liées avec un compte d'argent mobile. En outre, la région a représenté 53 pour cent des services mondiaux d'argent mobile en direct.
- Selon la base de données Findex, les clients des banques possèdent 2 pour cent des comptes d'argent mobile dans le monde, mais 12 pour cent en Afrique.
- Les paiements mobiles régionaux évoluent également progressivement. En Afrique de l'Ouest, à la seconde moitié de 2014, la valeur des transferts transfrontaliers sur Orange Money a représenté près d'un cinquième de tous les envois de fonds déclarés par la Banque mondiale entre la Côte-d'Ivoire, le Burkina Faso et le Sénégal. En 2015, les MNO en Afrique de l'Est et de l'Ouest ont signé des accords sur l'interopérabilité.

Transactions d'Argent Mobile par mois: Répartition Régionale Africaine

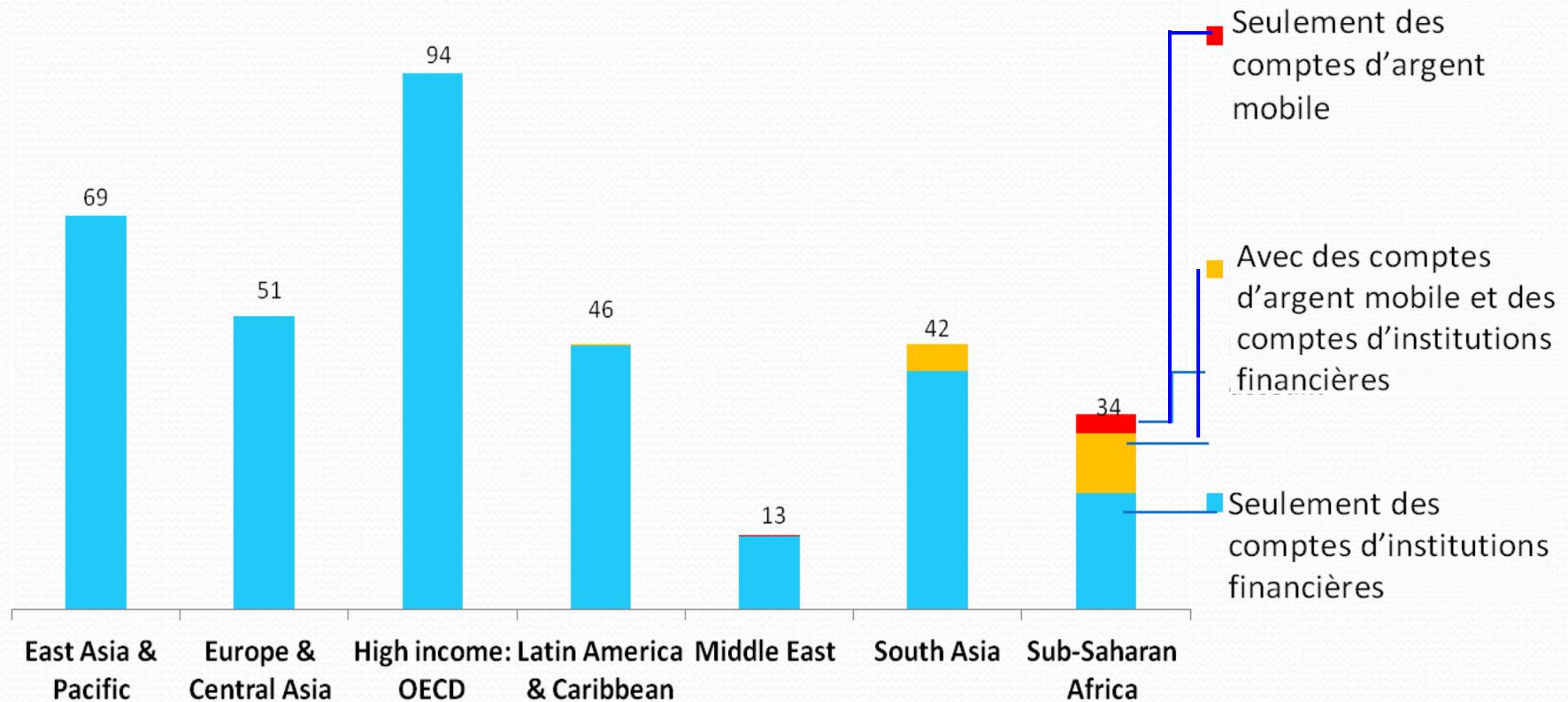


Source: GSMA Database

Ce qui est différent en Afrique

- La croissance des services basés sur les MNO est plus forte que celle des services d'argent mobile basé sur les banques. Les services basés sur les banques sont axés sur les grands clients institutionnels et sur les particuliers ayant des revenus réguliers.
- Les gens n'avaient pas d'accès auparavant en raison de coûts prohibitifs, d'obstacles à l'utilisation, à la paperasserie et à la réglementation du marché. En conséquence, dans de nombreux pays, la croissance des services d'argent mobile a été alimentée principalement par des personnes qui n'avaient aucune autre forme de compte bancaire.
- Selon la base de données de la Banque mondiale Findex (2014), 16 pour cent des adultes en Afrique sub-saharienne ont utilisé un téléphone mobile pour payer les factures ou envoyer ou recevoir de l'argent. Cela se compare à moins de 5 pour cent dans toutes les autres régions.

Adultes avec des comptes, (en pourcentage)



Source: World Bank Global Financial Inclusion Database, 2014

Paysage du Paiement Émergent

- Plus de services font leur apparition dans le paysage du paiement, bien que les paiements de personne à personne reste la forme la plus dominante des transactions d'argent mobile
- Paiements gouvernementaux: les paiements mobiles pour la santé, l'éducation, les transferts, les subventions ciblées, etc ont pris leur envol dans certains pays. Par exemple, au Brésil, le programme de transfert conditionnel de cash qui sert 12 millions de familles regroupe plusieurs avantages sur une carte de paiement électronique (Lindert, Linder, Hobbs, et de la Briere 2007). Les coûts de transaction du gouvernement ont diminué de 14,7 pour cent du total des paiements à 2,6 pour cent.
- Services d'assurance mobiles: a été lancé dans 14 pays en 2014. Plus de 17 millions de contrats ont été émis. Les MNO et les banques ont également lancé des services de crédit mobiles en 2014.
- Épargnes: Certains MNO sont en train de payer des intérêts sur les valeurs stockées ou «portefeuille mobile».

En résumé

Que les systèmes mobiles de paiement soient sur une base bancaire ou non bancaire :

- Ils développent l'intermédiation financière en augmentant l'accès au financement pour une grande partie de la population non bancarisée. Ils réduisent les coûts de transaction, et les épargnes aident aussi les ménages à gérer les pics de flux de trésorerie, à lisser la consommation, ainsi qu'à constituer un fonds de roulement.
- Ils permettent aux entreprises d'investir et de constituer leur capital au fil du temps, ce qui favorise la création d'entreprise.
- Ils permettent des transferts gouvernementaux plus rapides et plus efficaces
- Ils offrent un grand potentiel pour la liaison économique transfrontalière.

Les résultats sont visibles en Afrique ...

- Le système d'argent mobile a aidé une vague d'entreprises innovantes de deuxième génération à démarrer et utilise l'infrastructure MNO, en aidant à répondre à d'autres priorités de développement
- Au Kenya, M-Kopa ou Mobisol en Tanzanie ont créé des micro-leasing pour aider des projets communautaires d'énergie solaire dans des zones hors-réseau. Des avancées similaires sont faites en matière de services d'eau aux ménages à faible revenu et aux communautés.
- Dans la région de l'Afrique de l'Est: M-Pesa de Vodafone et Mobile Money de MTN ont annoncé en 2015 un accord pour permettre aux clients de transférer des fonds entre les deux services. Une fois opérationnel, l'accord permettra aux clients de M-Pesa au Kenya, en Tanzanie, en RDC et au Mozambique pour transférer de l'argent et des clients MTN argent mobiles en Ouganda, au Rwanda et en Zambie.
- Dans la région Afrique de l'Ouest: Orange Côte d'Ivoire et Airtel Burkina ont également signé un accord similaire en Mars 2015. Orange exploite un service international de transfert d'argent qui relie la Côte d'Ivoire, le Mali et le Sénégal.

Recherche d'éléments d'évidence

- **Introduction**
- **Lien avec la Théorie du Développement Financier**
 - **Recherche d'éléments d'évidence**

Introduction

Les services financiers élargis, comme ceux fournis par l'argent mobile ont des impacts micro et macro-économiques importants.

La recherche axée sur l'économie globale, généralement basée sur l'analyse entre les pays, identifie trois impacts macroéconomiques clés:

- Impact sur la croissance économique
- Impact sur l'inégalité
- Impact sur la stabilité du système financier

Impact Macroéconomique : Lien avec la Théorie du Développement Financier

- L'impact de l'argent mobile au niveau macro provient principalement de la recherche qui étend la théorie du développement financier dans un contexte de croisement des pays.
- La croissance des services d'argent mobile représente une expansion de l'intermédiation financière, à la fois dans le souffle et la profondeur.
- Selon la théorie du développement financier, le degré d'intermédiation financière est non seulement corrélé positivement avec la croissance et l'emploi, il est généralement admis qu'il a un impact de façon fortuite sur la croissance (Levine 2005 et Pasali 2013)
- Les canaux principaux: (i) les coûts de transaction inférieurs (ii) une meilleure distribution du capital et des risques au sein de l'économie (iii) un accès plus large aux dépôts bancaires peut également avoir un effet positif sur la stabilité financière.

Impact sur la Croissance

- Des données probantes empiriques montrent que l'extension des services financiers est en corrélation positive avec la croissance et l'emploi. (Sahay et al, 2015)
- Des études ont démontré que des coûts inférieurs de transaction et une meilleure répartition du capital et des risques au sein de l'économie ont augmenté la portée, ce qui permet de nouveaux modèles d'entreprise du secteur privé qui aident à résoudre d'autres priorités de développement.
- Outre les avantages économiques directs, l'inclusion financière peut améliorer l'efficacité et l'exécution efficiente des paiements gouvernementaux des transferts nets de sécurité sociale (paiements de gouvernement à personne), ce qui améliore l'efficacité des dépenses publiques

Il y a cependant quelques réserves sur le fait que l'impact positif sur la croissance ne serait pas universel

Les données de la recherche montre également que:

- La relation positive ne tient pas dans les économies avec des cadres institutionnels faibles (Demetriades et Law 2006), tels qu'une faible ou inexistante régulation financière, ou dans un environnements d'une inflation extrêmement forte (Rousseau et Wachtel 2002).
- Une relation positive à long terme entre les services financiers élargis et la croissance de la production pourrait coexister avec une relation à court terme la plupart du temps négative (Loayza et Rancière 2006).
- Des travaux plus récents suite à la crise financière mondiale suggèrent également que la relation entre la profondeur financière et la croissance pourrait ne pas être linéaire, mais suit la forme d'un "U" inversé, - c'est à dire qu'à de très faibles niveaux d'intermédiation financière et à des niveaux très élevés, la relation positive disparaît

Impact sur l'Inégalité

- Un accès élargi aux services financiers semble détendre les contraintes de crédit sur les populations pauvres, qui manquent de garantie, des antécédents de crédit, et de relations. Au niveau macro, l'impact devrait, toutes choses étant égales par ailleurs, être une réduction des inégalités de revenu global.
- Les recherches de données probantes montrent que:
- L'inégalité telle que mesurée par le coefficient de Gini augmente lorsque les pays progressent dans les premières étapes du développement financier (mesuré par la croissance du crédit privé et des succursales des banques), mais il diminue fortement pour les pays à des stades intermédiaires et avancés de développement financier (Jahan et McDonald 2011).
- Il existe une relation négative robuste entre la profondeur financière et le coefficient de Gini (Clarke, Xu, et Zhou 2006). De plus, la profondeur financière a été associée à une augmentation de la part des revenus du quintile de revenu le plus bas entre les pays de 1960 à 2005, et les pays à des niveaux plus élevés de développement financier ont également connu des réductions plus importantes de la part de la population vivant avec moins de 1 \$ par jour les années 1980 et 1990.
- En contrôlant d'autres variables pertinentes, près de 30 pour cent de la variation

Impact sur la Stabilité Financière

- L'explosion des services financiers mobiles et l'utilisation du paiement mobile a un impacts sur le système financier dans une variété de façons. La recherche à travers les pays (Cross country) suggèrent que:
- Une plus large inclusion financière peut coïncider avec une plus grande stabilité financière. Un meilleur accès aux dépôts bancaires peut rendre la base de financement des banques plus résistante en période de stress financier. (Han et Melecky 2013)
- D'autre part, il y a des risques potentiels pour la stabilité financière venant de l'élargissement sans contrôle de l'accès au crédit. Les tampons financiers pourraient diminuer avec un accès plus large au crédit, et dans les pays à faible supervision, l'érosion des tampons est plus grande. (Sahay et al, 2015). L'expansion de l'accès sans crédit ne crée pas de risques.
- Les pays avec une forte supervision pourrait voir des gains de stabilité financière venant d'un accès élargi

Questions Politiques émergentes

Les efforts politiques visant à renforcer la stabilité financière devraient reconnaître l'effet positif de l'accès plus large aux services bancaires que l'argent mobile apporte. Par conséquent, l'amélioration du cadre réglementaire est primordiale.

- Pour libérer le potentiel de l'argent mobile, les régulateurs doivent créer un terrain de jeu équitable qui permet d'offrir des services d'argent mobile à la fois aux banques et aux fournisseurs non bancaires.
- La réglementation devrait atténuer le risque posé par les MNO et leur permettre de satisfaire la demande des clients d'encaisser la valeur électronique.
- La réglementation devrait permettre aux agents d'enregistrer les clients et l'ouverture de compte à distance basés sur des systèmes d'identification. Cela répond à des préoccupations AML-CFT
- Les décideurs politiques devraient permettre des solutions axées sur le marché, en veillant à ce que l'interopérabilité apporte de la valeur au client, soit logiquement commercialement, soit mise en place au bon moment, et que les risques réglementaires soient identifiés et atténués.
- Les gouvernements devraient encourager à la fois les paiements et les recettes en utilisant les services d'argent mobile

Conclusion

- Des données probantes récentes utilisant des méthodologies de recherche rigoureuses semblent confirmer généralement que les marchés financiers inclusifs et efficaces ont le potentiel d'améliorer la vie des citoyens, de réduire les coûts de transaction, de stimuler l'activité économique et d'améliorer la prestation des autres avantages sociaux et des solutions innovantes du secteur privé.
- Les canaux d'argent mobile détiennent un lot de promesses pour les pays d'Afrique occidentale, similaire à ce qui a déjà obtenu en Afrique orientale.
- Le défi majeur avec les canaux d'inclusion financière comme l'argent mobile est la nécessité de tenir compte des vulnérabilités et de parer les éventuelles conséquences négatives imprévues.

Références

- AFI (Alliance for Financial Inclusion). 2013. “Putting Financial Inclusion on the Global Map. The 2013 Maya Declaration Progress Report.” Bangkok: AFI.
- Beck, Thorsten, Asli Demirgüç-Kunt, and Ross Levine. 2007. “Finance, Inequality, and the Poor.” *Journal of Economic Growth* 12(1): 27–49
- Cecchetti, Stephen G., and Enisse Kharroubi. 2012. “Reassessing the Impact of Finance on Growth.” Working Paper No. 381. Basel: Bank of International Settlements, July.
- Clarke, George R. G., L. Colin Xu, and Heng-fu Zou. 2006. “Finance and Inequality: What Do the Data Tell Us?” *Southern Economic Journal* 72 (3): 578–96.
- Demetriades, P. O., and S. H. Law. 2006. “Finance, Institutions and Economic Development.” *International Journal of Finance and Economics*, 11(3): 245–60.
- Demirgüç-Kunt, Asli, and Leora Klapper. 2012. “Measuring Financial Inclusion: The Global Findex Database.” World Bank Policy Research Paper 6025. Washington, D.C.: World Bank, April
- IMF , 2014: Financial Access Survey <http://data.imf.org/?sk=E5DCAB7E-A5CA-4892-A6EA-598B5463A34C>
- GMAS Database, 2015 *The Mobile Economy*
- Jahan, Sarwat, and Brad McDonald. 2011. “A Bigger Slice of a Growing Pie.” *Finance and Development*, 66, September. Washington, D.C.: International Monetary Fund
- Han, Rui and Martin Melecky 2013 “Financial Inclusion for Financial Stability: Access to Bank Deposits and the Growth of Deposits in the Global Financial Crisis” Policy Research Working Paper 6577, World Bank Washington.
- Levine, Ross. 2005. “Finance and Growth: Theory and Evidence.” In Philippe Aghion and Steven Durlauf, eds, *Handbook of Economic Growth*, edition 1, volume 1. Amsterdam: Elsevier.

References (contd.)

- Lindert, Kathy, Anja Linder, Jason Hobbs, and Bénédicte de la Brière. 2007. “The Nuts and Bolts of Brazil’s Bolsa Família Program: Implementing Conditional Cash Transfers in a Decentralized Context.” Social Protection Working Paper No. 0709. Washington, D.C.: World Bank, May.
- Loayza, Norman V., and Romain Ranciere. 2006. “Financial Development, Financial Fragility, and Growth.” *Journal of Money, Credit, and Banking*, 38(4): 1051–76.
- Mankiw, Gregory, and Laurence M. Ball. 2011. *Macroeconomics and the Financial System*. New York: Worth Publishers
- Pasali, Selahattin Selsah. 2013. “Where Is the Cheese? Synthesizing a Giant Literature on Causes and Consequences of Financial Sector Development.” World Bank Policy Research Working Paper 6655. Washington D.C.: World Bank, October
- Rousseau, P., and P. Wachtel. 2002. “Inflation Thresholds and the Finance-Growth Nexus.” *Journal of International Money and Finance*, 21(6): 777–93.
- Sahay, Ratna, Martin Cihak, Papa N’Diaye, Adolfo Barajas, Srobona Mitra, Annette Kyobe, Yen Nian Mooi and Seyed Reza Yousefi 2015: *Financial Inclusion: Can it Meet Multiple Macroeconomic Goals?* IMF SDN 15/17
- World Bank, 2014. Global Financial Development Report: Financial Inclusion, Washington